

PRÉFACE

Découvrir un grimoire de sorcellerie dans le Jura peut susciter diverses réactions. Les amoureux du patrimoine, rationalistes impénitents, le considèrent comme une pièce de collection soulignant que le Jura s'est inséré très tôt dans les échanges intellectuels, que ce soit pour le meilleur ou pour le pire. En même temps, cette découverte rappelle, à leurs yeux, que ce canton catholique a longtemps réuni religion et « superstitions ». Encore faut-il pouvoir distinguer l'un de l'autre... la foi en la raison n'est-elle pas une religion ou une superstition ? Voilà un des débats qui hante les anthropologues étudiant la sorcellerie.

Pour certains, frappés par une maladie incurable, ce grimoire peut renfermer l'espoir d'une guérison. La quête d'une thérapie peut passer par divers aspects de la sorcellerie, qu'elle soit blanche ou noire, et l'existence du grimoire suscite l'espérance. Ce texte ancien et mystérieux ne contiendrait-il pas une recette qui leur est destinée ? Ils seront déçus.

D'autres encore s'inquiètent de voir les œuvres sataniques encore et toujours d'actualité. Ils voient là le signe que leur combat pour réaliser le Royaume de Dieu sur terre est encore long. Ils se doivent donc de le poursuivre. L'anthropologue se contente de rappeler ici que la sorcellerie a souvent été la religion des vaincus : l'histoire européenne montre que ce qui est aujourd'hui considéré comme sorcellerie était auparavant la religion d'Etat. On en veut pour preuve les incantations du grimoire qui se font toujours pour le bien et sous la garde de Dieu...

Quant aux anciens propriétaires du grimoire, ils conservent l'anonymat. En effet, la rumeur reste dommageable aujourd'hui et il peut paraître difficile d'expliquer comment un tel livre a pu demeurer au sein d'une famille... sans l'avoir jamais employé. Fascinant sujet – pour l'anthropologue – que la rumeur sorcellaire où l'on prête à l'autre des méfaits dans le monde de l'invisible, alors que l'on se protège parfois à l'aide de charme ou de rituels de désenchantement. Rappelons que dans l'économie sorcellaire, rien ne se perd. C'est dire que désensorceler l'un, c'est ensorceler l'autre...

D'autres encore s'approprient ce texte comme un objet d'étude, se plongent dans l'histoire de la sorcellerie européenne et tente

d'interroger le grimoire, comme on interroge les archives ou les livres de cuisine du temps passé.

On le voit, cette découverte ne laisse personne insensible. La fascination pour la sorcellerie est toujours présente au XXI^e siècle, que ce soit parmi les agriculteurs, les libres penseurs, les intellectuels ou les citadins. D'où l'intérêt de publier ce texte afin de mieux comprendre le monde mystérieux de la sorcellerie.

Certes, ce grimoire ne constitue pas une découverte fondamentale, puisqu'il s'agit de la copie de deux grimoires de sorcellerie connus depuis fort longtemps, à laquelle le copiste a ajouté un livre de recettes thérapeutiques¹ décrivant l'usage des simples. Toutefois, il n'existe que peu de grimoires manuscrits dans les bibliothèques de Suisse romande : il s'agit donc bien d'un document à verser au patrimoine du Jura.

Il nous reste à prévenir le lecteur qu'il n'entre pas sans risque dans le monde de la sorcellerie et que la lecture de ce grimoire pourrait transformer sa vie ! Ainsi, il obtiendra le pouvoir de séduire les jeunes filles, découvrir les trésors cachés ou vaincre ses ennemis sans coup férir, pour autant... qu'il parvienne à respecter à la lettre les invocations décrites dans le texte. Reconnaissons que le jeu n'en vaut pas toujours la chandelle, car les nombreuses prescriptions des rituels sorciers sont bien difficiles à suivre. Faut-il craindre alors de tomber sous la domination du Malin ?

Il paraît plus approprié – et plus prudent – de considérer cet ouvrage comme un document historique et de s'interroger sur la fascination pour la sorcellerie qui persiste de nos jours. Qu'elle existe ou non, la sorcellerie est bien un fait social, qui à ce titre, intéresse l'anthropologue, dans le Jura, en Suisse ou ailleurs dans le monde.

Yvan Droz,

D^r en ethnologie,
chargé de cours à l'Institut d'ethnologie
de l'Université de Neuchâtel.

¹Pour une analyse du grimoire, nous renvoyons le lecteur à (Baumgartner, A., & Forney, J., 2001 – « Anatomie d'un grimoire, basée sur un ouvrage manuscrit découvert récemment dans le Jura ».- L'Hôtâ N° 25, pp. 9-20. (ASPRUJ)